

FOOTBALL

COUPE DE LA CAF (DEMI-FINALE, RETOUR) : FUS RABAT 1 – MO BÉJAIA 1

Historique qualification des Crabes

Les Crabes ont superbement réussi l'exploit de se qualifier en finale de la Coupe de la confédération de la CAF dimanche dernier, dans la soirée, au complexe omnisport Moulay-El Hassan de Rabat devant la formation locale du FUS.

Après le résultat nul de zéro partout il y a une semaine à Béjaïa, les hommes de Sendjak qui ont cru jusqu'au bout en leur belle étoile sont allés décrocher en terre marocaine un match nul (1-1) sur un but de l'enfant de Tinebdar, Fawzi Rahal, qui leur ouvre grandes les portes de la finale attendue contre le TP Mazembe.

Après trois années seulement passées parmi l'élite, les Kabyles de la Soummam réussissent un brillant parcours avec une Coupe d'Algérie, une place sur le podium au championnat et une historique qualification en compétition africaine.

La rencontre de Rabat s'entame comme la précédente explication à Béjaïa avec une domination marocaine. Les protégés de Regragui jettent toutes leurs forces dans la bataille pour tenter de trouver la balle du KO. Les

Béjaouis bien regroupés au milieu parviendront à annihiler les raids adverses. A la vingtième minute de jeu, le capitaine des Fussistes, Benjelloun d'une frappe croisée donne des sueurs froides aux Vert et Noir. Son tir passe légèrement à côté de la cage de Rahmani. Il fallait attendre la fin de la demi-heure de jeu pour assister enfin à une première occasion béjaouie. En effet, Betorangel idéalement positionné échoue d'un cheveu de mettre KO les Marocains.

La frappe béjaouie s'écrase sur le poteau gauche du portier El Houasli. Au retour de la pause-citron, les Fussistes accentuent la pression mais les camarades de Rahmani, auteur d'une excellente prestation, tiennent le coup. Dominant littéralement les Béjaouis, les Rouge et Blanc s'offrent plusieurs opportunités de prendre



Khadir et le MOB ont tenu le coup.

l'avantage. A la 73', les Marocains réussissent à briser la muraille algérienne. Nahiri adresse une puissante frappe qui ira mourir dans la cage de Rahmani. Les Vert et Noir perdent quelque peu le calme après cette réalisation marocaine pour sombrer dans un jeu moroissant.

Ce n'est que dans l'ultime minute de la partie que l'enfant de Tinebdar, Fawzi Rahal, parvient à remettre son équipe sur les rails à travers un joli but égalisateur, synonyme d'une qualification en finale. Le temps additionnel

s'est avéré très long pour les âmes sensibles. Après le coup de sifflet final de la partie, ce fut une explosion de joie dans le stade et parmi les quelques fans Vert et Noir présents à Rabat. Les Crabes vont rencontrer pour cette première historique finale un solide adversaire qu'ils ont déjà croisé lors de la phase des poules.

Malgré la solidité de l'adversaire, les Kabyles de la Soummam restent très confiants et affichent une ferme détermination à remporter le sacre.

A. Kersani

Fiche technique

Rabat, Stade du Complexe sportif Moulay Hassen, affluence nombreuse, arbitrage du trio Bakary Gassama (Gambie) -Jean-Claude Birumushahu (Burundi) -Marwan Adan Range(Kenya).

Avts : Yesli (76'), Benmelouka (77') et Betorangel (86') MOB

Buts : Nahiri (73') FUS, Rahal (89') MOB

FUS de Rabat : El Houasli, Boulhroud, Mandaw, Fouzair, Skouma, El Basil, Nahiri, Ennaffati (Benarif, 75'), Khalis, Benjelloun (El-Gnaoui, 61'), Yusupha, (Nayef 82').

Entraîneur : Regragui

MO Béjaïa : Rahmani, Khadir, Bencherifa (Salhi, 46'), Benmelouka, Baouali, Sidibé, Ferhat, Yesli (Touati, 78'), Athmani (Yaya, 67'), Rahal, Betorangel.

Entraîneur : Nacer Sandjak

LE COACH DES CRABES SE PROJETTE DÉJÀ SUR LA FINALE FACE AU TP MAZEMBE :

«Contre l'ES Sahel, ça aurait été plus compliqué»

L'entraîneur du MO Béjaïa, Nacer Sendjak, s'est dit «content» d'avoir hérité le TP Mazembe (RD Congo) en finale de la Coupe de la Confédération de football, au lieu des Tunisiens de l'Etoile du Sahel, adversaires des Congolais en demi-finales et qui ont laissé une forte impression chez l'ancien sélectionneur de l'équipe nationale algérienne.

«J'ai vu le match retour entre TP Mazembe et l'ES Sahel, et ma foi, les Tunisiens étaient bien supérieurs à leur adversaire. Si j'avais à choisir entre les deux équipes en vue de la finale, j'aurais opté sans réfléchir pour les Congolais tellement les Tunisiens sont très difficiles à manier», a déclaré à l'APS le technicien franco-algérien. Il faut dire que l'autre raison qui pousse Sendjak à se frotter les mains de croiser le fer TP Mazembe et non l'ES Sahel en finale, est qu'il connaît assez bien cet adversaire, pour l'avoir déjà rencontré pendant la phase de poules. «Pour cette fois-ci, nous n'allons pas faire un saut dans l'inconnu. Nous connaissons assez bien notre adversaire, une équipe solide avec des individualités très athlétiques, mais nous pensons avoir cette fois-ci la bonne formule pour les battre», a encore dit Sendjak.



Photo : DR

La quête d'une deuxième Coupe de la CAF personnelle

Par ailleurs, le coach béjaoui a estimé que le fait de disputer la deuxième manche «at-home» sera un avantage pour son équipe, qui va accueillir son adversaire soit à Blida, soit au stade du 5-Juillet à Alger». «Quelles que soient les circonstances, une finale se gagne. Il y a beaucoup de paramètres qu'il faudra prendre en considération au cours de la préparation du double rendez-vous, surtout sur le plan psychologique», a expliqué le successeur d'Abdelkader Amrani, tout en profitant pour lancer un appel aux autorités concernées leur demandant de mettre un avion spécial à la disposition de son équipe en vue de son déplacement à Lubumbashi.

Vainqueur de la Coupe de la CAF (ancienne formule) avec la JS Kabylie en 2000, Sendjak ne fait pourtant pas d'un deuxième trophée personnel une fixation. «Ce n'est pas le principal souci pour moi. Certes, c'est bien d'étoffer son palmarès par un autre titre continental, ce qui n'est pas donné à tout le monde, mais ce qui m'importe le plus est que mes joueurs parviennent à décrocher la Coupe pour après trois mois très durs qu'on vient de passer», explique-t-il.

Les Crabes assurés d'empocher 580.000 dollars

Grâce à sa qualification historique en finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), le MO Béjaïa est déjà assuré d'empocher au moins la somme de 580 000 dollars, selon le barème des primes attribuées par la CAF aux clubs qualifiés pour les tours avancés de l'épreuve.

Le MOB, qui participe pour la première fois à une compétition internationale, a validé dimanche soir son billet pour la finale de la Coupe de la CAF au prix de son nul à l'extérieur (1-1) face aux Marocains du FUS Rabat. Les deux équipes ont fait match nul (0-0) à l'aller à Béjaïa. Le président du MOB, Zahir Attia, vise à présent le «gros lot», soit la prime de 800 000 dollars que s'offrira le vainqueur du trophée, surtout que son club traverse actuellement une conjoncture difficile sur le plan financier.

Les dates de la finale connues

La finale aller de la Coupe de la Confédération entre la formation algérienne du MO Béjaïa et le club congolais du TP Mazembe se déroulera le 28 octobre en Algérie, probablement au stade Mustapha-Tchaker de Blida, à indiquer hier la Confédération africaine de football (CAF). La finale retour est prévue le 4 novembre prochain à Lubumbashi, selon la même source.

Lakhdari pas sûr de jouer les deux finales

Le défenseur central du MO Béjaïa, Adel Lakhdari, absent pour suspension du match de son équipe sur la pelouse du FUS Rabat dimanche soir en demi-finale retour de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), est toujours dans le flou au sujet de sa participation en finale contre les Congolais du TP Mazembe. La commission de discipline de la CAF n'a pas encore rendu son verdict au sujet de la durée de la suspension du joueur, exclu après deux cartons éclopés contre le FUS lors du match aller des demi-finales. Ce jour-là, l'ex-défenseur central de l'ASO Chlef venait de purger une suspension de deux matchs, la deuxième depuis le début de l'aventure africaine des Crabes, ce qui risque de lui jouer un mauvais tour en vue de la finale. Etant récidiviste, il est à craindre, selon son entraîneur Nacer Sendjak, qu'il éclope d'une sanction plus lourde pouvant le priver des deux finales contre le TP Mazembe (RD Congo). «Ce serait un coup dur pour mon équipe, car je mise énormément sur Lakhdari qui est un excellent défenseur central», dira à l'APS le coach du MOB qui a dû reconverter dimanche soir à Rabat deux milieux de terrain, Sidibe et Baouali en l'occurrence, en défenseurs axiaux.

LE CAMEROUN SERA REGROUPE À MARSEILLE À PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN

Hugo Broos libère ses 23 Lions indomptables

Sans grande surprise, parmi les 23 joueurs qui défieront l'Algérie, le 9 octobre à Blida (20h30), 21 évoluent tous à l'étranger, en Europe pour la plupart. Hier, le sélectionneur belge des Lions indomptables a publié sa liste où ne figurent pas deux chevronnés cadres, Carlos Idrissa Kameni et Stéphane Mbia.

Hugo Broos tient toujours rigueur aux cadres de la sélection qui avaient boudé son arrivée à la barre technique des Lions indomptables.

Dans sa liste des 23 joueurs retenus pour le déplacement en Algérie, le mois prochain en éliminatoires du Mondial 2018, les noms du gardien Kameni et du médian Mbia n'apparaissent pas. Contrairement à Chedjou, Nkoulou, Bédimo et autre Aboubakar qui effectuent leur come-back dans la tanière, le portier de Malaga et le milieu de terrain des Chinois de Hebei China Fortune FC restent à quai. Ils ne font plus partie des équipages de l'ex-coach de la JSK et du NAHD en Algérie.

D'autres absences sont également à déplorer dans la liste communiquée hier à l'exemple du défenseur de Sochaux, Adolphe Teikeu, blessé. Le reste des troupes est là, emmené par les virevoltants attaquants Aboubakar, Choupo-Moting, Moukandjou et Njie.

Avant de s'envoler pour l'Algérie, les Lions indom-



Hugo Broos.

tables seront regroupés à partir du 2 octobre à la Commanderie, le camp d'entraînement de l'Olympique de

Marseille. Un match d'application face au club français est programmé par Hugo Broos.

M. B.

Les 23 joueurs convoqués

Gardiens de but : André Onana (Ajax Amsterdam, Pays-Bas), Fabrice Ondoa (FC Séville, Espagne), Moïse Pouyati (Union Douala, Cameroun)

Défenseurs : Allan Nyom (WBA, Angleterre), Nicolas Nkoulou (Lyon, France), Aurélien Chedjou (Galatasaray, Turquie), Ambroise Oyongo (Impact Montréal, Canada), Mohamed Djetei (Union de Douala), Henri Bédimo (Marseille, France), Fai Collins (Standard Liège, Belgique), Michael Ngadeu Ngadjui (Slavia Prague, République tchèque).

Milieux de terrain : Franck Kom (Karlsruhe, Allemagne), Sébastien Siani (Ostende, Belgique), Georges Mandjeck (Metz, France), Arnaud Djoum (Heart of Midlothian, Ecosse).

Attaquants : Vincent Aboubakar (Besiktas, Turquie), Eric-Maxim Choupo-Moting (Schalke 04, Allemagne), Benjamin Moukandjo (Lorient, France), Jacques Zoua (Kaiserslautern, Allemagne), Edgar Salli (Saint-Gall, Suisse), Anatole Abang (New York Red Bulls, Etats-Unis), Karl Toko-Ekambi (Angers, France), Clinton Njie (Marseille, France).

LA NFF DÉMENT SA PROGRAMMATION À PORT HARCOURT

Nigeria-Algérie maintenu à Uyo



Godswill Akpabio Stadium d'Uyo.

La NFF (Nigeria Football Federation) a tranché : le match Nigeria-Algérie comptant pour la seconde journée du groupe B des qualifications africaines pour le Mondial russe en 2018 se tiendra au Godswill Akpabio Stadium d'Uyo.

C'est le porte-parole de la NFF, Ademola Olajire qui a apporté un démenti aux infor-

mations annonçant la probabilité de programmer cette joute à Port Harcourt où le «Amiesiamaka Stadium Adokiye» avait déjà abrité des rencontres amicales et officielles des Super Eagles ainsi que celle de la sélection olympique nigérienne.

«C'est vrai que l'Etat de Rivers avait émis le désir d'ac-

cueillir le match en question. Je ne sais pas d'où l'histoire de Port Harcourt est sortie.

Il est important pour les hommes de médias de savoir que la NFF n'a pas écrit de lettre au gouvernement de Rivers State. Je vous confirme que nous avons déjà conclu sur le choix d'Uyo pour cette rencontre», a-t-il précisé.

Si le lieu a été tranché, la date du déroulement de la rencontre n'a pas été encore décidée officiellement. Des informations ont fait état, toutefois, de l'intention de la NFF de faire jouer le match le lundi 7 novembre.

Il est bon de rappeler que le Nigeria se déplacera en Zambie pour y livrer le premier match du troisième tour qualificatif au Mondial-2018 le 9 octobre prochain au «Levy Mwanawasa Stadium» de Ndola (13h30 locales, 14h30 à Alger). Le match sera dirigé par l'Égyptien Ghead Grisha.

M. B.

LEICESTER CITY

Slimani, le chasseur de Dragons

Les «Dragons» du FC Porto le craignent comme si c'était l'archange Saint-Michel: Islam Slimani, l'ancien attaquant du Sporting Portugal, va tenter avec Leicester de les terrasser à nouveau, mardi en Ligue des champions. Durant ses trois saisons au Portugal, l'international algérien des «Foxes» a martyrisé Porto, au propre comme au figuré. Six buts en six matchs qui lui ont valu un surnom du côté de Lisbonne : le «Chasseur de Dragons». Et les retrouvailles ne seront pas célébrées par les Portugais, tant l'escogriffe a une sale réputation chez les défenseurs lusitaniens. Le passage de l'avant-centre de 28 ans a laissé des traces. On reproche notamment au meilleur buteur du dernier Championnat du Portugal (27 buts) un tempérament bouillant et un usage assez canaille de ses coudes. Porto, battu par le Sporting lors du dernier match de l'attaquant avec son ancienne équipe (2-1), avait d'ailleurs raillé la maligne besogne de l'Algérois. Dans un tweet sarcastique, le club du nord avait affiché une photo de Slimani avec la légende : «Ils ont gagné, mais ils repartent en ayant mal aux coudes à force d'agresser nos joueurs avec.»

Cette capacité à se salir les mains, a tapé dans l'œil de Claudio Ranieri, qui a bâti un champion d'Angleterre sur des fondations rigoureuses. Voire rudes. Si Slimani a déjà marqué deux buts, de la tête, la semaine dernière contre Burnley (3-0), l'entraîneur italien préfère mettre en lumière son travail de l'ombre.

Transfert record de Leicester

«C'est la première fois que les fans le voyaient. Ils ont pu constater à quel point il est costaud et à quel point il défend bien», s'est ainsi extasié Ranieri après la victoire contre le promu. «Il peut presser, presser, presser, partout sur le terrain.» Un compliment que son coéquipier Danny Simpson avait partagé avec l'Italien : «Il bosse comme un dingue et c'est comme ça que ça se passe ici. C'est pour ça qu'il s'est si bien intégré.» Ces louanges, Slimani les a affichées à la volonté. Le chemin a en effet été long avant de voir Leicester casser sa tirelire et dépenser 32 millions d'euros pour le recruter. Il y a encore sept ans, le grand attaquant évoluait en troisième division algérienne, dans un petit club d'Alger. Il a ensuite signé dans le plus huppé Belouizdad, avant de quitter la capitale algérienne pour l'Europe. A 25 ans. Celui qui n'était encore qu'un pivot infatigable, robuste et doué de la tête, a affiné son jeu au Sporting. Pas au point de pratiquer le «jogo bonito», mais suffisamment pour attirer les rusés Renards, flairant le bon coup. De remplaçant, il a peu à peu gravi les échelons jusqu'à devenir un rouage primordial de la machine lisboète et de la sélection algérienne. Avec 48 buts en 82 rencontres de championnat, il a remplacé le Sporting sur la carte, les «Lions» restant sur une indigne 7^e place à son arrivée en 2013. Pourra-t-il prolonger la belle histoire de Leicester ? Si les Foxes avaient bien débuté la Ligue des champions avec une victoire à Bruges (3-0), ils ont ensuite craqué en Coupe de la Ligue contre Chelsea (4-2) puis à Manchester United (4-1) en championnat. L'indomptable Slimani, lui, en a encore sous le coude.



Mémento Les «larmes» des fuyards

Lorsque, en juin dernier, le MOB entamait la phase des poules face aux Tanzaniens de Young Africans personne ne misait un sou sur une équipe qui venait de perdre plusieurs de ses cadres et, pis, son inspiérateur : Abdelkader Amrani pour ne pas le nommer. Le driver tlemcénien a choisi d'aller offrir ses services à une formation de l'ESS, autrement plus prestigieuse et qui allait de surcroît lancer sa (nouvelle) campagne pour la LDC. Pour leur part, Messaoudi, Zerdab, Mebarakou et d'autres encore ont quitté les Crabes pour d'autres considérations, là où le projet sportif est un euphémisme. A l'exception de l'entraîneur Amrani ou bien l'attaquant Okacha Hamzaoui transféré dans un club portugais, tous ont craché devant l'appât que constitue la prime de signature proposée par le RCR (Messaoudi), le MCA (Zerdab et Mebarakou), le MCO (Aguid et Benali), la JSK (Mebaraki), Aguid ou le CS Stax (N'Doye). On ne peut dire mieux sur les membres de la direction qui ont abandonné le club à un moment crucial de son existence. Aujourd'hui, ce groupe de «fuyards» doit se dire qu'il a tout vu faux et qu'il fallait certainement tenter l'aventure jusqu'au bout. Car, ce n'est pas toujours qu'on verra le MOB en finale de la coupe de la CAF ou d'une toute autre compétition nationale ou internationale. Les sommes d'argent si mirobolantes finiront superbement, d'une manière ou d'une autre, dans les poubelles, la gloire, elle, est éternelle. Quand on entend Kamel Yesli évoquer son bon choix d'avoir quitté la JSK au mercato d'hiver pour rejoindre le MOB durant le mercato d'été, l'on saisira mieux l'«affliction» de ceux pour qui seul l'argent fait le bonheur.

M. B.

DÉCLARATIONS EXPRESS... DÉCLARATIONS EXPRESS

WALID REGAGUI (ENTRAÎNEUR DU FUS RABAT) :

«Le MOB mérite sa qualification»

Profondément déçu par cette élimination, le coach des Fussistes a reconnu, néanmoins, «le mérite» béjaoui pour cette qualification. «On a très bien joué durant toute la partie. On s'est créé plusieurs occasions de tuer le match. On a réussi à inscrire un but au bon moment mais on s'est laissé avoir en fin de partie. Le MOB a eu de la chance en inscrivant ce but. Il mérite de se qualifier», a déclaré, très déçu, Regragui à la presse.

NASSER SENDJAK (ENTRAÎNEUR DU MOB) :

«C'est fabuleux, c'est historique ce qu'ils ont fait»

Sendjak était, lui, aux anges après cette qualif. «C'est incroyable, je ne trouve pas de mots pour décrire notre joie. On a réalisé le match qu'il fallait et on n'a pas lâché durant toute la rencontre. On est arrivés à inscrire un but dans un temps très difficile. C'est fabuleux ce que mes joueurs ont fait. Ils y ont cru jusqu'au bout. Chapeau bas, je les remercie pour leur courage, c'est une qualification historique», dira, dans sa déclaration en fin de partie à la presse, le coach béjaoui.

FAWZI RAHAL (AUTEUR DU BUT DE LA QUALIFICATION) :

«Les Crabes ont le droit de s'enorgueillir maintenant»

«Tout le monde croyait que le zéro à zéro du match aller était un mauvais résultat, mais nous, les joueurs, à aucun moment on s'est dit que c'était fini. On a disputé une rencontre pleine qui restera dans l'histoire du club. On savait que nos supporters attendaient cette qualification malgré le but encaissé dans un moment fort, on n'a pas abdiqué et on s'est jetés devant corps et âme. Ensuite, on marque ce but que je dédie à tout le peuple algérien, principalement aux Crabes qui ne nous ont pas lâchés, ils ont le droit de s'enorgueillir de ce succès.»

CHEMSEDDINE RAHMANI (GARDIEN DE BUT) :

«On est entrés dans l'Histoire»

«Je ne sais pas comment décrire ma joie, elle est immense. Au départ, personne ne croyait en nous, mais nous si, on y a cru jus-

qu'au bout. La preuve, ils nous ont marqué dans le dernier quart d'heure, mais on n'a pas lâché puisqu'on leur a mis un but dans les toutes dernières minutes qui nous envoie en finale. Je dis que le MOB et nous les joueurs sommes entrés dans l'histoire du football africain. On fera tout pour offrir le sacre aux Crabes.»

FAWZI YAYA (ATTAQUANT) :

«Historique»

«C'est un exploit historique auquel nous avons cru jusqu'au bout. Ça n'a pas été facile face à une bonne formation marocaine qui nous a beaucoup compliqué la tâche lors du match aller. Malgré cela, nous avons bien résisté à leurs assauts pendant cette deuxième manche.

Même après le but encaissé, nous n'avons pas baissé les bras. Nous savions que nous avions un bon coup à jouer. A l'arrivée, nous avons été récompensés.

Il est vrai qu'il s'agit de notre première participation dans une épreuve internationale, mais comme on dit, l'appétit vient en mangeant. Mon retour à la compétition après une longue absence pour blessure tombe à point nommé. Je serai meilleur en finale.»

MALIK FERHAT (MILIEU DE TERRAIN) :

«Une grande force mentale»

«Nous avons montré aujourd'hui que nous avons cette hargne de vaincre, notre arme principale qui nous a permis de faire face à tous les défis.

Certes, on est une équipe moyenne, mais notre force mentale a souvent fait la différence, comme ça été le cas dans cette demi-finale où personne n'a donné cher de notre peau, surtout après avoir concédé un nul à domicile. Savourons maintenant cette qualification et pensons après à la finale.»

KAMEL YESLI (MILIEU DE TERRAIN) :

«J'ai fait le bon choix»

«Aujourd'hui, je me rends compte que j'ai fait le bon choix en revenant jouer en Algérie alors que ma dernière mésaventure sous le maillot de la JS Kabylie m'avait poussé, dans un premier temps, à prendre la décision de ne plus jouer pour un club algérien.

Je vais vivre des moments historiques en finale, puisque ce sera la première fois que je participerai à un événement pareil.

On connaît assez bien notre adversaire en finale, qui n'est d'ailleurs pas à présenter. On fera tout pour aller au bout du rêve.»